

La récolte des faillites a été abondante depuis le 1er janvier, et cela dans toutes les principales lignes. Espérons qu'il n'y a là rien de plus que le nettoyage annuel, qui se terminera vers le milieu de février. Pourtant, des maisons de gros qui liquident, d'autres qui restreignent tant qu'elles peuvent les opérations, ce n'est pas l'indice d'un malaise local, mais plutôt d'une maladie générale dont la guérison ne peut guère provenir que d'un traitement énergique aidé de la vigueur de notre constitution commerciale.

Alcalis.—Un lot de 35 barils de potasses secondes s'est vendu dernièrement à \$3.25 par 100 livres, mais c'était une marchandise peu attrayante. Le prix régulier est de \$3.55 à \$3.60 pour les premières; \$3.35 à \$3.40 pour les secondes et \$5.00 à \$5.10 pour les perlassees.

Bois de construction.—Les affaires aux clos de la ville sont absolument nulles. Pas d'animation non plus dans les chantiers. A cette date, il est probable qu'une partie des chantiers abandonnés ne seront pas repris de l'hiver.

Charbon et bois de chauffage.—Ce commerce est tranquille, avec des prix soutenus et sans changements.

Cuir et peaux.—Nous ôtons encore le aux cotes de la plupart des lignes de cuirs-semelle, cuirs à harnais, vache fendue, buff et petit cuir. Le marché des Etats-Unis n'est pas absolument solide et les manufacturiers de chaussures n'achètent pas, de sorte que les tanneurs se sont décidés à faire quelques concessions.

Les peaux vertes sont calmes mais soutenues aux prix de la semaine dernière.

Draps et nouveautés.—Rien de bien intéressant à signaler dans ce commerce qui, quoique un peu actif depuis la neige, n'en est guère plus florissant.

Les marchands de la campagne achètent avec la plus grande prudence et ils font bien.

Epicerie.—Marché assez animé par suite de la hausse continue des sucres. Nous avons encore à ajouter cette semaine à tous les sucres blancs raffinés. Les raffineurs ne vendent pas de cassonnades au-dessous de 3½c. Ils ont,

d'ailleurs, cessé de fabriquer pour quelques jours, ce qui ne laisse pas que de gêner encore le commerce. Les mélasses sont assez rares et restent fermes.

Les fruits secs sont peu abondants et se maintiennent très fermes. Les conserves alimentaires sont bien tenues.

Fers, ferronneries et métaux.—Le mouvement des fontes est nul; il n'y a presque pas de demande non plus dans les métaux; les ferblancs et les tôles ont quelque demande ainsi que les ferronneries pour la campagne, qui n'avait fait aucune approvisionnement, pour ainsi dire, depuis l'automne. Pas de changement dans les prix, et collections médiocres.

Huiles, peintures et vernis.—Les huiles de pétrole sont fermes aux prix de la semaine dernière. Les huiles de poisson sont calmes mais bien tenues, les stocks étant bien contrôlés. Rien de changé aux huiles végétales, ni aux peintures.

Poisson.—La demande en poisson s'est réveillée et de bonnes ventes se font tous les jours, en morue, hareng, etc., à des prix un peu en dessous de nos cotes de la semaine dernière. Le marché est bien approvisionné.

Salaisons.—Encore une hausse sur le lard salé, à la suite du marché de Chicago, où les arrivages de porcs diminuent et où, dit-on, il a été fait d'importantes commandes pour l'Europe, en prévision de mobilisation de troupes ou de flottes. Le saindoux, le jambon et le lard fumé n'ont pas varié.

VALENTINS !

Nous venons de recevoir un immense lot de valentins. Envoyez un timbre de 3 cts, pour nos catalogues et nos prix. Adressez : L'Imprimerie Gagné, St-Justin, Que., Canada. 21, 22, 23

L'abondance des matières, la semaine dernière, ne nous a pas permis de publier la liste de réquisition qui a porté M. R. Wilson Smith à la mairie de Montréal, sans opposition.

Revue des Marchés

Montréal, 30 janvier 1896.

GRAINS ET FARINES

MARCHÉS ÉTRANGERS

Mark Lane Express de Londres, dans sa revue hebdomadaire des marchés anglais de lundi dernier, dit :

"Les blés anglais ont été ternes et les blés étrangers ont haussé de 6d. Les chargements de blé de Californie ont été cotés 28s. Le maïs a été beaucoup plus ferme. Le maïs américain, pour expédition en mars a été vendu 15s 3d. L'avoine a baissé de 6d et le seigle a haussé de 6d. Aujourd'hui, les blés anglais sont tenus à 6d de hausse, les blés étrangers sont fermes. Les farines américaines se vendent bien, malgré de forts arrivages. L'orge à moulée est plus cher de 3d; le maïs en hausse de 3d, les haricots, les pois et l'avoine lents."

Les dernières dépêches reçues par le câble à la chambre de commerce cotent le marché des chargements comme suit : "Londres, blé à la côte, sans affaires; do en route, ton un peu plus facile. Maïs à la côte, sans affaires; do en route plus facile. Marchés anglais de province, fermes. Liverpool: blé disponible, tranquille; do à livrer, tranquille; maïs disponible, plus facile; do à livrer, tranquille. Farines de Minneapolis *first bakers*, 18s 3d. Marchés français de province soutenus. Paris, blé sur janvier, 18 fr. 60; sur février, 18 fr 70; farines sur janvier 40 fr. 50; sur février 40 fr."

Le *Marché Français* du 11 janvier, dit :

"Depuis une huitaine de jours, le temps s'est mis franchement au froid, pour le plus grand bien des récoltes en terre, que les gelées ont mises à l'abri des ravages des insectes et du développement des mauvaises herbes. La végétation des céréales était plutôt trop avancée, un peu d'arrêt leur sera certainement favorable et donnera plus de vigueur aux plants. Il ne reste à souhaiter maintenant qu'une bonne couche

L'OPINION EST UNANIME

QUANT A LA MEILLEURE MARQUE

DES..... AVOINES ROULÉES

Nous en avons la preuve forcément dans
les meilleures Epicerie de l'Ontario.....

CONNAISSEZ-VOUS LE NOM DU FABRICANT ?

THE TILLSON COMPANY, LTD

TILSONBURG, ONT.